

LETTRES D'APPROBATION

Gentilly, Minn., E.-U.
Mai 1915.

Cher Alfred,

Je t'approuve beaucoup dans l'ouvrage que tu as entrepris. Nous sommes tous bien contents de voir que tu t'occupes de notre famille ainsi. Bon courage et bien du succès.

Ta tante affectionnée,
Malvina Laliberté.

Crookston, Minn., E.-U.
Le 30 mai 1915.

Cher neveu,

Nous sommes tous contents de voir que tu travailles pour réunir toute la parenté à Louiseville, Minn., et pour te rendre toi-même parmi nous. Oh! quelle grande joie pour nous si nous pouvions nous réunir tous après tant d'années de séparation. Nous sommes de ton avis; nous acceptons ta proposition, et nous te félicitons de la bonne idée que tu as eue de faire la généalogie de la famille.

Arthur Brunelle.

Transcona, Manitoba.
Le 28 mai 1915.

Cher fils,

Oui, cher enfant, nous t'approuvons tous. Que tu as donc une bonne idée! Veuille le bon Dieu t'aider dans ton entreprise; nous ne pouvons pas t'aider beaucoup au sujet de la famille, car nous avons perdu les papiers que nous avions, quand nous avons passé au feu, voilà déjà bien des années. Nous te souhaitons de bien réussir dans cette affaire très difficile et très longue. Je demande pour toi à la Sainte Vierge, la santé, le courage, afin que tu arrives à y bien réussir.

De ta mère et de ton père,
Adèle et Gédéon Brunelle.

Moxee City, Washington, E.-U.
Le 26 mai 1915.

Cher neveu,

Il faut espérer que l'on se reverra un jour, si Dieu le veut; pour la réunion générale, je ferai tout ce que j'aurai pu y aller; je te souhaite bien du succès dans l'ouvrage que tu as entrepris.

Paul Brunelle.

North Yakima, Wash.
Ce 3 juin 1915.

Bien cher neveu,

Oui, nous t'approuvons dans tes desseins, et tous nous voulons aller à l'assemblée générale: chez Léonidas et Alphonsine, Joseph Beauchêne et moi; Paul et sa femme ainsi que mes garçons, Willie, Paul et Fred, le dentiste, s'il n'arrive rien d'ici à ce temps-là.

Ah! le temps passe vite, nous serons bientôt rendus à cette date. C'est toujours avec plaisir que je remarque que tu te donnes tant de tracas pour nous. Continue, Dieu te bénira.

Ta tante affectionnée,
Léonie Beauchêne.

Lettre d'une religieuse

Monastère des Ursulines,
Trois-Rivières,
19 mai 1916.

J.M.J.A.

Cher Monsieur,

Pour vous assurer si cette généalogie est exacte, vous n'avez qu'un moyen: la publier. En imprimant votre travail, vous donnez le branle et d'autres recherches s'ajouteront à vos pages laborieuses.

Mes félicitations et mes souhaits de plein succès.

Votre toute dévouée en N. S.
Sr. X.